



LES FAITS MARQUANTS DE LA CDD: VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2013

Wu Hongbo, Secrétaire général adjoint aux affaires économiques et sociales, a ouvert la deuxième séance de la 20ème Session de la Commission du développement durable (CDD-20). La première réunion avait eu lieu immédiatement après la conclusion de la 19ème Session, le 13 mai 2011. La Commission a élu Bektas Mukhamedzhanov, vice- ministre de la Protection de l'Environnement de la République du Kazakhstan, en tant que Président de la CDD -20.

Le président Mukhamedzhanov a exprimé sa gratitude à la Commission et a fait procéder à l'élection des vice-présidents. Miloš Nikolić (Monténégro) et Paolo Soprano (Italie) ont été élus par acclamation, et Soprano a également été élu Rapporteur. La Commission a ensuite adopté les ordre du jour et organisation des travaux provisoire (E/CN.17/2013/1) .

LES ALLOCUTIONS D'OUVERTURE

Le président Mukhamedzhanov a souhaité aux délégués la bienvenue à la session finale historique de la CDD. Il a parlé de l'histoire de la Commission et du développement durable, qui a commencé en 1972 avec la Conférence des Nations Unies sur l'environnement humain, à Stockholm, en Suède, puis l'adoption d'Action 21 de la Conférence des Nations Unies 1992 sur l'environnement et le développement (CNUED ou Sommet de la Terre), à Rio de Janeiro, au Brésil. Dans son évocation des 20 dernières années, il a rappelé le mandat de la CDD consistant à mettre en œuvre Action 21 et le développement durable à travers l'analyse de rapports réguliers et l'intégration des parties prenantes et grands groupes sociaux dans ses réunions. Il a reconnu la création d'un forum politique de haut niveau sur le développement durable (HLPF) pour remplacer la CDD, appelé à engager les chefs d'Etat et de gouvernement, à améliorer l'intégration des trois dimensions du développement durable et à "remuer les choses dans les réalités de la vie des gens".

Noel Sinclair, chef de cabinet adjoint, a parlé au nom du président de la 68ème Session de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU), l'Amb. John Ashe (Antigua et Barbuda). Il a passé en revue l'histoire de la CDD partant de la création de la Commission Brundtland en 1983. Il a indiqué que la CDD a été créée pour assurer le suivi du Sommet de la Terre et pour veiller à ce que la relation entre les êtres humains et la planète demeure saine. Il a passé en revue les réalisations de la CDD, y compris sa réussite modèle de la participation multipartite qui, depuis, a été reproduite dans d'autres instances. En démarrant le HLPF la semaine prochaine, a-t-il affirmé, "ravivons les aspirations de la CDD" et assurons-nous de la participation des représentants des trois dimensions du développement durable aux travaux du Forum. La première réunion du HLPF, le 24 septembre 2013, et la manifestation spéciale consacrée aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), le 25 septembre 2013, traceront la voie pour le nouveau programme de développement en mettant l'accent sur les pratiques de développement durable, a-t-il souligné.

Wu Hongbo a déclaré que la Commission avait été unique dans son adoption plutôt d'une vision à long terme sur les problèmes posés que de réagir aux crises immédiates. Il a également mis en exergue et son ampleur et sa portée, qui ont généré un "assortiment fertile" de résultats, de mesures et de politiques interdisciplinaires et qui ont fait avancer la mise en œuvre du développement durable au-delà des coulisses et salles de conférence de l'ONU. Wu a parlé de l'expansion de l'engagement politique en faveur du développement durable depuis 1992. L'héritage le plus durable de la CDD, devait-t-il préciser, pourrait s'avérer être son engagement inclusif innovant des grands groupes sociaux.

Wu a également décrit les voies et moyens de s'assurer du succès du HLPF, à travers notamment le maintien du développement durable parmi les priorités de l'ordre du jour mondial, et l'engagement de tous les acteurs concernés.



Il a indiqué que le Forum doit: attirer des participants de haut niveau issus des trois dimensions du développement durable, servir de plate-forme pour le suivi des objectifs de développement durable (ODD) et s'assurer de l'engagement en faveur des thèmes non abordés dans d'autres instances, comme les petits États insulaires en développement. Le Forum doit être soutenu par une interface science- politique plus forte, et le Rapport mondial sur le développement durable mandaté par Rio +20 sera crucial à cet égard. Le facteur le plus important dans la capacité du Forum à relever de nouveaux défis, a-t-il indiqué, pourrait être l'obtention de ressources financières adéquates. Enfin, il a appelé le Forum à travailler en harmonie avec les organes disponibles, à savoir, l'Assemblée générale, le Conseil économique et social (ECOSOC) et d'autres institutions des Nations Unies et accords multilatéraux sur l'environnement, et à maintenir des liens étroits avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et les organismes compétents dans les domaines économique et social.

João Felipe Scarpelini, les Enfants et les Jeunes, intervenant au nom de l'ensemble des neuf grands groupes sociaux, a déclaré: "Nous sommes en train de marquer la fin d'une époque, mais notre travail est loin d'être terminé". Il a appelé à la justice intergénérationnelle, à la reconnaissance des responsabilités communes mais différenciées, à la création de capacités et au transfert de technologie. Il a passé en revue le rôle important joué par les grands groupes au sein de la CDD, assurant son succès et sa transparence et favorisant l'aboutissement à des résultats concrets aux niveaux national et local. Il a promis que les grands groupes continueront à travailler avec les Nations Unies pour assurer que le HLPF soit un organe crédible capable d'améliorer les trois dimensions du développement durable aux niveaux régional, national et local.

LE DIALOGUE DE HAUT NIVEAU SUR LES ENSEIGNEMENTS TIRES DE LA CDD ET SUR LA VOIE À SUIVRE

Le Président a présenté une vidéo élaborée par l'Institut international du développement durable (IIDD)/Bulletin des Négociations de la Terre (BNT), soulignant que l'IIDD a travaillé avec la CDD depuis ses débuts. Il a précisé que les éléments présentés dans la vidéo font partie de l'héritage légué par les accomplissements de la Commission.

Mohammed Valli Moosa, président de la CDD -11, dans son message transmis par vidéo, a parlé de l'impact "phénoménal" de la CDD, signalant que le développement durable était réputé être une préoccupation des seuls ministres de l'environnement, mais que cela a changé et "qu'aujourd'hui, on ne trouvera point un ministre chargé de l'agriculture ou de l'énergie qui ne soit pas familier avec le développement durable". Il a également souligné l'impact de la CDD sur le secteur privé, vu que

quasiment toutes les juridictions, partout dans le monde, exigent désormais des entreprises de rendre compte de leurs impacts environnemental et social, outre leur performance financière.

Bedrich Moldan, président de la CDD -9, a fait part de ses réflexions sur le programme de travail consacré aux indicateurs, qui avait été élaboré durant son mandat. Etant donné que "ce qui ne peut être mesuré ne peut être géré", a-t-il affirmé, il était alors essentiel de trouver voies et moyens d'évaluer les avancées accomplies dans le développement durable. Les grands groupes sociaux et, en particulier, la communauté scientifique et technique, ont collaboré à l'élaboration d'indicateurs et ont directement contribué à l'élaboration des politiques globales, devait-il ajouter.

Achim Steiner, directeur exécutif du PNUE, a déclaré que la clôture de la CDD n'est pas "l'extinction des ambitions de développement durable", mais plutôt "une étape évolutive" vers une nouvelle ère de développement durable. Il a décrit les idées qui sous-tendent la Commission et le concept de développement durable dont, notamment: la reconnaissance de ses trois dimensions, à savoir, l'essor économique, la protection environnementale et le développement social; et le défi consistant à s'assurer de l'équité intra et intergénérationnelle. Steiner a souligné les idées et les politiques importantes qui sont arrivées à maturation au sein de la CDD, en particulier la notion des modes de consommation et de production durables. Il a indiqué considérer le HLPF comme une immense opportunité, invitant les participants à "prendre possession de l'héritage de la CDD et de l'utiliser pour aller encore de l'avant".

Nikhil Seth, directeur de la Division des Nations Unies chargée du développement durable, a déclaré que c'est le moment de célébrer et de planifier pour l'avenir, signalant qu'il y a plus de 20 ans, la CDD avait été créée avec beaucoup d'espoir et d'enthousiasme. Il a évoqué quatre enseignements tirés de la CDD qui aideront à façonner le travail du HLPF, et à attirer, comme nous l'espérons, le type de participation qu'il faut et le poids politique nécessaire: la nécessité d'examiner et de surveiller l'état d'avancement de la mise en œuvre des résultats de Rio +20 au niveau des pays; la nécessité d'un programme mieux élaboré, de meilleures recommandations politiques et d'une meilleure participation des ministres; l'engagement et la participation des grands groupes sociaux et des partenariats multipartites; et, l'amélioration de l'interface science- politique. Il a exprimé l'espoir de voir l'ONU pouvoir adopter des ODD et des objectifs connexes capables d'aider le HLPF à assurer le suivi du processus.

Braulio Dias, secrétaire exécutif de la Convention sur la diversité biologique (CDB), a déclaré que la CDD a fourni un lien utile entre le progrès technique et l'AGNU, dont le soutien politique a eu le mérite de faire avancer l'agenda de la biodiversité. Rappelant que l'accent que la CDD prévoyait

de placer sur la biodiversité à sa session d'examen de 2012 et à sa session politique de 2013, n'a pas eu lieu en raison des préparatifs de Rio +20, Dias a appelé à l'octroi d'une grande priorité à la biodiversité dans les processus en cours de lancement. La biodiversité doit être intégrée dans le développement durable pour la concrétisation du programme de la CDB, a-t-il précisé. La biodiversité est, à son tour, nécessaire pour la réalisation de progrès dans les domaines de l'éradication de la pauvreté, de la sécurité alimentaire, de l'accès à l'eau, de la santé et de l'adaptation au changement climatique, qui, ensemble, forment le programme le plus large du développement durable.

Barbara Adams, Global Policy Forum et représentant les grands groupes sociaux, a parlé de l'importance de la diversité au sein de la CDD, et des modalités qui ont permis dialogues multipartites et interaction entre les États membres et les grands groupes sociaux. Adams a décrit, pour le HLPF, une vision comprenant: un échange sur les objectifs et les cibles permettant de traiter les domaines qui ont besoin de changement structurel à long terme; le placement d'un accent sur les mesures à effectuer qui vont au-delà du produit intérieur brut; la focalisation sur les mécanismes de communication des données; et l'intensification des partenariats dans le cadre d'une stratégie de mise en œuvre. Elle a encouragé le HLPF à adopter une approche multipartite dans le programme.

Le président devait ensuite donner la parole au dialogue interactif.

Fidji, au nom du Groupe des 77 et de la Chine, a déclaré que le HLPF devrait poursuivre les travaux de la CDD, et lui accorder une grande priorité. Le délégué a mis en relief les enseignements tirés des aspects les plus importants de la CDD, y compris: la centralité; l'institutionnalisation; l'intégration; la participation, l'élaboration du programme et les recommandations de politique; la cohérence et les partenariats et l'engagement multipartite. Se félicitant de la création du Forum, il a souligné l'importance de son caractère universel.

L'Union européenne a fait état d'enseignements tirés de la CDD, y compris les avantages de son approche multipartite. Le délégué a souligné que la CDD a révélé l'importante amplitude du programme de développement durable, et le fait que nous devons d'être plus efficaces dans le traitement de la question des interconnexions. La CDD a permis de soulever les préoccupations concernant la dimension environnementale, mais n'a pas été réussie autant que le traitement des trois dimensions du développement durable de manière intégrée, a-t-il poursuivi. Il a ajouté, enfin, que la CDD aurait tiré davantage de bénéfice si elle s'était dotée de moyens de mise en œuvre plus efficaces, d'un ensemble d'objectifs clairs et d'indicateurs, d'un mécanisme d'évaluation de ses propres décisions et d'une plus grande souplesse dans le choix de son ordre du jour.

La Norvège a déclaré que la communauté internationale est encore d'avis que le développement durable est important, et que l'ONU est la bonne adresse pour cela. La participation de la société civile et des grands groupes sociaux a joué un rôle crucial dans la réalisation des OMD, et la réalisation d'un avenir durable a besoin d'un large éventail d'acteurs, à la fois publics et privés, et des voix des femmes. Le HLPF doit traiter les questions de suivi et de mise en œuvre, avoir la possibilité de résoudre les problèmes émergents et être capable d'attirer une participation de haut niveau. La représentante a conclu en disant: Forts d'avoir créé le HLPF, nous pouvons, "avec une certaine émotion, mais sans regret", fermer le livre de la CDD tout en étant optimiste pour l'avenir.

L'Iran a déclaré qu'en cherchant à accroître la volonté politique en faveur du développement durable, les gouvernements "n'auraient pas dû supprimer son foyer particulier" chargé du suivi des questions qui s'y rapportent. Pour aller de l'avant, le HLPF ne doit pas être traité comme un compromis, il doit encore intégrer tous les principes de Rio et suivre les progrès accomplis sur les programmes de financement et de renforcement des capacités, y compris le transfert de technologies écologiquement rationnelles, en particulier vers les pays en développement.

L'Italie a déclaré que le monde comprend maintenant que le développement durable est un processus long et difficile, mais urgent. Le délégué a déclaré que la CDD avait engagé les gouvernements et les intervenants et avait favorisé l'entente mutuelle et le partenariat. S'agissant du HLPF, il a déclaré qu'un Forum "fort, crédible et ouvert" sera crucial.

Une représentante des Femmes a salué l'espace politique accordé aux femmes au sein de la CDD. Parlant de l'avenir, elle a dit qu'un programme de développement durable véritablement transformateur doit porter sur l'égalité hommes-femmes et sur la qualité des droits. Elle a souligné la nécessité d'une pleine participation des grands groupes sociaux, vu qu'ils disposent de preuves et de recommandations importantes qui devraient être entendues.

La Suisse a déclaré que le HLPF devrait être le cadre institutionnel de l'intégration des trois dimensions du développement durable. La représentante a déclaré que pour remédier aux insuffisances de la CDD, le Forum devrait insister sur la mise en œuvre des engagements pris à tous les niveaux. Elle a fait part de son espoir de voir le nouveau HLPF s'impliquer dans les processus de renforcement des dispositions institutionnelles et de détermination du programme de développement de l'après-2015.

Le Japon a déclaré qu'il ya 20 ans, l'expression "développement durable" n'était pas couramment utilisée, et que la CDD a joué un grand rôle dans l'élargissement du concept. Toutefois, devait préciser la représentante, la Commission n'a

pas été en mesure d'attirer la participation de l'ensemble des trois dimensions du développement durable et n'a pas réussi à intégrer ces dimensions d'une manière équilibrée. Trop de temps passé à négocier les documents finaux a signifié un manque de concentration sur la question des moyens de mise en œuvre. Elle a appelé le HLPF à être le lieu de l'examen du programme de développement de l'après-2015.

Le délégué de la Malaisie a déclaré que depuis que son pays était le premier président de la CDD en 1993, la CDD a grandi et obtenu des succès dans la conduite du programme de développement durable vers de nouveaux sommets. Il a déclaré que l'échec de la Commission n'était pas dû à sa structure, mais au manque de volonté politique des États membres. Il a ajouté que le rapport du Secrétaire général concernant les enseignements tirés (A/67/757) est une bonne source de référence qui permettra au HLPF à aller de l'avant.

Le Grand groupe des ONG a présenté des résultats tangibles accomplis par la Commission durant ses 20 ans de travail, pour "la concrétisation du développement durable", et a conclu que les décisions de la CDD ont été diligemment menées par l'ONU à un haut degré. Au niveau national, les gouvernements, dans certaines régions, se sont améliorés au fil du temps, ce qui n'aurait peut-être pas eu lieu sans les rappels constants de la CDD quant à l'urgence de la question. Le représentant a rappelé la suggestion que ce n'était pas la Commission, mais les gouvernements, qui ont fait échouer le développement durable. Il a estimé que 14.000 membres de la société civile ont participé à la CDD à travers le système des grands groupes sociaux, et a affirmé qu'ils "n'ont jamais abandonné la Commission ou le développement durable". Enfin, il a attiré l'attention sur le Service d'information de l'IIDD, dont les rapports étaient "innovants en 1992" et qui couvrent aujourd'hui l'ensemble des activités de développement durable de l'ONU, considéré comme "un must à la fois par les délégués, les gens de l'ONU et les grands groupes sociaux."

Le grand groupe social du Commerce et de l'Industrie, a déclaré que les chefs d'entreprise comprennent maintenant comment les questions de durabilité affectent leurs rendements. La représentante a déclaré que les priorités, pour le HLPF, devraient inclure la mise en œuvre, l'échange d'expériences et l'intégration des trois dimensions du développement durable et que des partenariats collaboratifs innovants doivent travailler à tous les niveaux pour favoriser le développement durable et, à cette fin, a appelé à une "nouvelle norme pour l'engagement" entre l'ONU et le secteur privé.

Une représentante du grand groupe social des Enfants et des Jeunes a déclaré que la plupart des jeunes impliqués dans la CDD ont rapporté des expériences positives. Elle a encouragé les délégués à engager les grands groupes sociaux, les jeunes et les enfants et à accroître leur voix dans le processus.

CLÔTURE DES TRAVAUX DE LA CDD

Le président a remercié la Commission pour ses propositions intéressantes. Le rapporteur a présenté le rapport de la 20ème Session (E/CN.17/2013/L.1). La Commission l'a adopté. Le président Mukhamedzhanov a reconnu l'occasion comme le moment de commémoration et de célébration de l'héritage de la Commission. Il a remercié tous ceux qui ont joué un rôle leader dans l'avancement du programme de développement durable et a dit "puisse l'héritage de la CDD résonner dans le temps et à travers l'histoire afin que les générations futures soient en mesure de comprendre comment le passé a façonné le monde qu'ils ont hérité". Il a clos la Commission à 12h54 .

DANS LES COULOIRS

A l'ouverture de la dernière session de la CDD dans la salle de conférence 2, la galerie était pleine de représentants de la société civile, tandis que l'étage réservé aux délégués gouvernementaux était presque vide. Certains observateurs se sont demandé si cela n'était pas comme pour rendre compte de la baisse du soutien accordé à la Commission et représentatif de ce qu'elle avait fait de mieux et de ce qu'elle n'a pas réussi à faire. Avec l'arrivée d'un nombre plus important de délégués gouvernementaux, leurs déclarations ont suggéré que l'engagement de la société civile a été l'une des principales réalisations de la CDD - sinon la plus importante - et que la valeur de l'écoute accordée aux grands groupes sociaux est une leçon cruciale pour l'avancement du travail au sein du HLPF. Dans un moment d'ironie, vers la fin de la session, le président a interrompu la déclaration du Grand groupe des ONG pour dire que son temps était écoulé.

La période de deuil sur la CDD ne durera pas longtemps. L'atmosphère de la salle n'était pas lourde de chagrin pour une vie prometteuse écourtée ou pour quelque chose d'aimé qui manquera. Le potentiel inexploité de la CDD a été reconnu depuis quelques années déjà. Les appels à une célébration de ce que la Commission a accompli au cours de ses 20 années écoulées n'ont pas semblé résonner autant que les plaidoyers en faveur des efforts à faire pour s'assurer de la réussite du HLPF. A la clôture de la Commission, de nombreux observateurs ont fait remarquer qu'ils étaient déjà en train de regarder vers l'avenir avec l'espoir de voir le prochain chapitre constituer une amélioration par rapport à la dernière .

NDLR : Le Bulletin des Négociations de la Terre publiera, à l'issue de la réunion inaugurale du Forum politique de haut niveau sur le développement durable, un numéro consacré au résumé final et analyse qui sera disponible dès le vendredi 27 septembre 2013 à l'adresse <http://www.iisd.ca/hlpf/hlpf1/>